

# On efface et on recommence

19 décembre 1917 – **Le premier match du Canadien dans la LNH**

Les propriétaires des équipes de la National Hockey Association (NHA) sabordent leur circuit le 22 novembre 1917 pour se défaire de l'indésirable Eddie Livingstone, propriétaire des Blueshirts de Toronto. On repart sous un nouveau nom, National Hockey League (NHL), avec des concessions à Montréal (Canadiens et Wanderers), à Ottawa (Senators) et à Québec (Bulldogs). Ces derniers se retirent aussitôt et sont remplacés à Toronto par les Arenas.

La confiance règne chez l'équipe montréalaise, dont George Kennedy est maintenant l'unique propriétaire, à l'ouverture de la saison du nouveau circuit. D'autant plus que le retrait des Bulldogs lui a permis de mettre la main sur l'excellent Joe Malone, l'un des plus prolifiques marqueurs du hockey professionnel, ainsi que sur le défenseur Joe Hall, l'ennemi juré du Tricolore, mais aussi l'un des meilleurs arrières de l'époque. Qui plus est, les Canadiens sont les détenteurs de la coupe Stanley.

Un match hors concours disputé quatre jours plus tôt contre les Wanderers, au profit des victimes d'une explosion survenue à Halifax, a mis tout le monde en confiance.

La situation ne tourne pas aussi rondement pour les Senators. Horace Merrill songe à la retraite, Frank Nighbor est parti pour l'armée, tandis que Hamby Shore et Jack Darrah se font tirer l'oreille pour accepter l'offre des Senators. Ce qu'ils feront... à la deuxième période, alors que les Canadiens mènent déjà 3-0 grâce à deux buts de Joe Malone et à un autre du capitaine Newsy Lalonde.

La glace « molle et collante », selon les journalistes présents à l'aréna Dey's d'Ottawa, empêche les joueurs

des Senators de démontrer leur vitesse. Malone inscrit deux autres filets à la période médiane et un cinquième en troisième pour mener l'équipe à une victoire de 7-4 devant 6 000 personnes. Le tour du chapeau de Cy Denneny au profit des Senators ne sera pas suffisant pour combler l'écart.

### **DANS LA LNH...**

La LNH, formée de deux équipes à Montréal (Canadiens et Wanderers), une à Ottawa (Senators) et une quatrième à Toronto (Arenas) qui reprend la franchise de Québec, remplace officiellement la NHA le 26 novembre 1917.

Le propriétaire George Kennedy, appelé à commenter la partie, s'est estimé heureux que son équipe soit parvenue à

se doter d'une priorité de trois buts en première parce que le jeu est devenu plus partagé à compter de la deuxième. Selon des personnes présentes, c'est la défensive du club montréalais qui a fait la différence.

# Deux incendies en autant de saisons

2 janvier 1918 – **L'Aréna de Westmount en feu**

Les Canadiens perdent leur domicile à deux reprises en autant d'années. C'est d'abord l'Aréna de Westmount qui est détruit par le feu au lendemain du jour de l'An 1918. La cause de l'incendie, qui a pris naissance dans le vestiaire des Wanderers, est demeurée inconnue. Défectuosité électrique ou cigarette mal éteinte? L'édifice, à la charpente et au toit en bois, ne met qu'une vingtaine de minutes à s'écrouler, malgré les alarmes successives. Les pertes, chiffrées aux environs de 150 000 \$, ne sont couvertes que pour le tiers par l'assurance.

Faute d'équipement et de fonds, les Wanderers doivent se résigner à déclarer forfait. Les joueurs sont répartis entre les autres clubs. Le Canadien récupère deux avants, Jack McDonald et Billy Bell.

Plus chanceux, ce dernier parvient à poursuivre la saison avec le peu d'équipement arraché au feu et en empruntant les chandails d'une équipe de quartier. On décide de retourner au Jubilee pour les matchs locaux.

Manque de veine, leur nouvel aréna, le Jubilee, où le Tricolore avait entrepris ses activités dans la NHA, en 1909 – avant de déménager au Westmount la saison suivante – pour y revenir après l'incendie du 2 janvier, est à son tour rasé par les flammes le 23 avril 1919. On attribue cette fois la cause de l'incendie à un fil électrique défectueux.

Quelques hangars à foin et à grains du voisinage sont également détruits par le brasier. Les pertes, couvertes en partie par les assurances, sont évaluées à 25 000 \$.

La situation est critique. On apprend donc avec un énorme soulagement à la mi-octobre la construction à venir d'un nouvel édifice, à l'angle des rues Mont-Royal et Clark, pouvant accueillir 8 000 spectateurs. Les travaux doivent se terminer à la fin décembre, mais ce n'est que le 10 janvier 1920 que l'équipe pourra y emménager. Et encore, les derniers sièges sont installés quelques minutes avant le match inaugural après que l'on a disputé la première « rencontre locale » à Ottawa et reporté l'ouverture de l'aréna à quelques reprises. Et on manqua de places pour accueillir un millier de personnes supplémentaires le premier soir.

### **DANS LA LNH...**

Les passes sont désormais ajoutées à la fiche des marqueurs et la patinoire est divisée en trois zones, avec l'ajout de deux lignes bleues.

# Grande première pour le gardien du Canadien

18 février 1918 – **Le premier blanchissage de Georges Vézina**

Georges Vézina blanchit les Arenas à Toronto 9-0. Premier gardien de l'histoire du club à porter le numéro 1, on lui attribue le premier jeu blanc de l'histoire de la Ligue nationale.

Pourtant, l'équipe torontoise de Charlie Querrie était largement favorite, ayant remporté trois matchs consécutifs précédemment. Didier Pitre, Joe Malone, Joe Hall et Newsy Lalonde y sont allés d'une paire de buts chacun. Jack Laviolette a complété le pointage. La domination du club montréalais s'est surtout fait sentir à la deuxième reprise, avec une production de six buts.

Vézina domine la ligue au cours de la saison avec 12 victoires et une moyenne de 3,93. Il est le meilleur cerbère du circuit, et ce, même si l'équipe a terminé au dernier rang lors de la seconde demi-saison, réduite à huit parties en raison du retrait des Wanderers.

## DANS LA LNH...

Modification importante aux règlements du hockey en 1917-18. Les gardiens sont désormais autorisés à se jeter sur la glace pour bloquer les tirs des joueurs adverses.

# Laviolette amputé

1<sup>er</sup> mai 1918 – **L'accident  
de Jack Laviolette**

Premier entraîneur et grand responsable de la formation initiale du Tricolore, Jack Laviolette perd le contrôle de sa voiture sur la rue Notre-Dame le premier jour de mai 1918 et percute un poteau de télégraphe. Transporté à l'Hôpital général de Montréal, on doit lui amputer le pied droit, qui était demeuré coincé sous la pédale du frein. Sa carrière de joueur est terminée. Ses amis décident d'organiser une levée de fonds et recueillent quelque 2 000 \$.

Ce passionné de mécanique et de course automobile avait été mandaté par Ambrose O'Brien, en 1909, pour former la première édition des Canadiens, en mettant l'accent sur les joueurs francophones. À la fois gérant, entraîneur et capitaine, il était vite devenu l'une des vedettes de la formation.

## DANS LA LNH...

Les champions en titre, les Arenas de Toronto, cessent leurs activités le 20 février 1919, ne laissant que deux clubs actifs, Ottawa et Montréal, qui devront se disputer une série 4 de 7 pour compléter la saison.

## À la une...

# Malone est le meilleur

3 mars 1918 – **Joe Malone,**  
**premier champion marqueur**

Joe Malone, réclamé par les Canadiens à la dissolution des Bulldogs de Québec en début de saison, termine au premier rang des marqueurs de la Ligue nationale avec une fiche de 44 buts et 4 passes pour un total de 48 points, 2 de mieux que Cy Denneny des Senators d'Ottawa et 8 de plus que Reg Noble des Arenas de Toronto. Newsy Lalonde termine quatrième avec 30 points.

Absent au cours des trois dernières parties de l'équipe, le joueur du Tricolore a vu son principal opposant rétrécir sérieusement l'écart au cours de cette séquence, mais il a finalement pu conserver son titre.

Malone, encore avec Québec la saison précédente, avait aussi terminé au premier rang de la défunte National Hockey Association à sa dernière année d'existence, à égalité avec Frank Nighbor d'Ottawa et ses 41 buts (les passes n'étaient pas comptabilisées dans la NHA).

Le trio qu'il forme avec Lalonde (23 buts) et Didier Pitre (17) à droite est le plus prolifique de la ligue, obtenant 84 des 115 buts de la formation en saison régulière.

Deux fois champion marqueur dans la NHA sous les couleurs des Bulldogs, Malone décrochera un quatrième titre à son retour à Québec en 1919-20.

Il faudra attendre 27 ans avant que son record de 44 buts soit dépassé par le Rocket lors de sa fameuse saison de 50 filets en 1944-45.

## DANS LA LNH...

Jack McDonald change de club deux fois en moins de deux mois en 1917-18. D'abord réclamé par les Wanderers à la dissolution des Bulldogs le 26 novembre, il passe ensuite aux Canadiens le 4 janvier, au retrait des Wanderers.

Il détient un nouveau record



Comme on s'y attendait, le fameux ailier droit des Canadiens, Maurice Richard a établi un nouveau record de tous les temps "Record" Richard a établi un nouveau record de tous les temps pour les francs buts comptés dans une saison de jeu de la ligue Nationale quand il a dépassé Frank McCool, le gardien des Leafs, trois minutes avant la fin de la joute d'hier soir, au Forum, pour égaliser le total compté son 44e but de la saison. Il y a une semaine, cette fois à Toronto, Richard avait compté son 44e but pour égaler le record de tous les temps qui était détenu par le fameux Joe Malone des Canadiens depuis la saison 1918. Maurice fut applaudi durant plus de 10 minutes hier quand Joe Malone lui-même vint s'adresser agréablement pour le féliciter et pour lui présenter la rondelle qui avait servi à déjouer McCool. Richard, dans le en passant pourra probablement compter 30 buts durant la saison entière car les Canadiens ont encore 8 joutes à jouer d'ici la fin de la saison régulière. Avec ses milliers d'admirateurs, nous le lui souhaitons.

## Maurice Richard établit un nouveau record mondial de francs buts et les Canadiens battent Toronto, 5-2

Une joute marquée par six batailles dont trois bagarres générales se termine par un triomphe pour l'étoile des Canadiens qui reçoit les félicitations de la Joe Malone, détenteur d'ancien record et une ovation monstre de la foule. — Lach remonte en tête des compteurs

Par Paul Parizeau

Les Canadiens ont remporté leur 33e victoire de la saison en triomphant des Maple Leafs de Toronto par le score de 5-2 dans la partie la plus violente que nous ayons vue depuis longtemps, mais ce triomphe ne fut rien auprès des 14,000 personnes remplissant le Forum à sa pleine capacité en comparaison du véritable délire qui interrompit la joute durant plusieurs minutes, vers la fin, lorsque Maurice prit le record mondial de francs buts dans une saison.

Les applaudissements et les acclamations de la foule ainsi qu'une pluie de caoutchouc et de programmes venaient à peine de prendre fin lorsque l'annonceur Normandin présenta Joe Malone, détenteur de l'ancien record de 44 buts qui présentait ses félicitations à Richard en lui remettant de plus la rondelle qui venait de lui valoir cet insigne honneur. Les Canadiens étaient assurés de la victoire lorsqu'ils ont vu Maurice Richard compter son but mais jamais l'enthousiasme de la foule ne fut plus apéanté. La joute attendit ce but avec une anxiété toujours plus grande à mesure que la fin des hostilités approchait. Ce fut un coup de théâtre quasi inattendu lorsque notre ailier droit, après avoir dérapé à aller droit, après avoir déjoué une couple d'adversaires, dirigea un boulet qui ricocha sur le

therme dans l'espoir vain d'obtenir des billets. Les Leafs eurent recours à la rudesse pour faire oublier leur infériorité, mais ils furent déclassés tant dans les six combats de boxe qu'au hockey. Quatre punitions majeures et deux autres de dix minutes pour mauvaises conduites furent données par l'arbitre King Clancy qui fut, comme de coutume, copieusement abusé par la foule. Les Canadiens ne purgèrent pas moins de trois points pendant pas moins toutes les hontes de la guerre.

Trois bagarres générales se produisirent sur la glace et une autre au banc du pénitentier nous rappela l'histoire Richard-Dill de New-York vers la fin de la joute. Les Lamoureux et O'Neill recurent

## HOCKEY

SAMEDI	
Ligue Nationale	Rangers 4, Toronto 4 Detroit 4, Chicago 2
Ligue Américaine	Buffalo 4, Hershey 3 Pittsburgh 11, Indianapolis 5 Cleveland 12, St-Louis 2
Ligue Senior	Hull 6, Quebec 5
DIEU	
Ligue Nationale	Canadiens 5, Toronto 2 Boston 4, Rangers 4 Detroit 3, Chicago 1
Ligue Américaine	Buffalo 4, St-Louis 3 Hershey 3, Indianapolis 2

# Finale annulée et mort de Joe Hall

31 mars 1919 – **La grippe espagnole**

## DANS LA LNH...

Retour des Bulldogs de Québec en 1919-20. Ils reprennent leurs droits sur Joe Malone (champion marqueur) et Jack McDonald. Ils perdront 20 de leurs 24 parties.

L'optimisme règne au sein de l'équipe des Canadiens à la veille d'entreprendre son voyage vers Seattle pour affronter les Metropolitan, champions de la PCHA, après sa victoire décisive de 4 parties à 1 contre Ottawa en finale de la coupe O'Brien pour le championnat de la Ligue nationale. Mais la grippe espagnole fait d'énormes ravages

depuis l'automne 1918. On dénombre jusqu'à 59 victimes en une seule journée à Montréal et près de 400 au total. Le fléau a fauché plusieurs millions de personnes à travers le monde.

L'équipe montréalaise n'échappe pas à l'épidémie. Cinq joueurs sont touchés : Newsy Lalonde, Louis Berlinguette, Billy Coutu, Jack McDonald, Joe Hall ainsi

que le propriétaire, George Kennedy. Affaibli par une forte fièvre lors du cinquième match, Hall est hospitalisé d'urgence et succombe à la maladie six jours plus tard. Les autres se remettront, mais les rumeurs circulent sur les chances de poursuite de la finale en raison de cette grippe qui frappe tout le monde, et personne ne sera surpris lorsque la suspension de la série sera annoncée.

Pourtant, il ne restait qu'un match à disputer avant d'octroyer la coupe ; la série était égale 2 à 2, plus une nulle. Quelqu'un a suggéré une reprise de la série à l'automne 1909, mais l'idée n'a pas reçu l'aval des deux ligues et la coupe, pour la première fois de son histoire, n'est pas attribuée.

▼ Voilà à quoi ressemblaient ces immenses dortoirs où l'on soignait tant bien que mal les milliers de victimes de la grippe espagnole, en 1918 et 1919.



# Des records presque centenaires

3 mars 1920 – **Seize buts dans un seul match**

Les records sont faits pour être battus, dit-on ? Mais ces deux-là résistent encore au temps. Newsy Lalonde et Harry Cameron y vont d'une performance de quatre buts chacun dans un match contre les Bulldogs à Québec. Didier Pitre et Odie Cleghorn obtiennent tous deux un tour du chapeau et le Canadien écrase les Bulldogs 16-3,

établissant une marque d'équipe qui dure depuis lors : 16 buts comptés par une équipe dans un seul match. Cameron égale un record de quatre buts par un défenseur ; il l'avait inscrit alors qu'il endossait les couleurs des Arenas, le 26 décembre 1917.

Moins de deux mois plus tôt, le 10 janvier, lors du premier match disputé à l'aréna

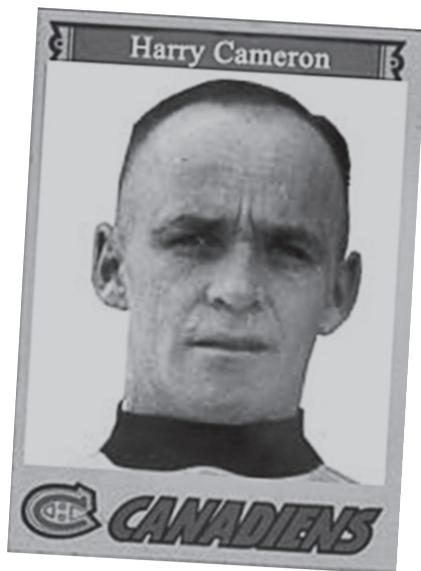
## DANS LA LNH...

Joe Malone inscrit sept buts pour les Bulldogs de Québec contre Toronto le 31 janvier 1920, dans une victoire de 10-6. Ce record tient aussi le coup depuis ce temps.

Mont-Royal, devant une foule de 7 000 spectateurs, le Canadien et le St. Patrick avaient inscrit un autre record offensif au match inaugural de cet aréna. Cette marque de 21 buts par les deux équipes tient aussi le fort près de 100 ans plus tard. Les *Frenchmen*, tels que les désignaient les journaux de l'époque, signent un gain mémorable de 14-7 contre Toronto. Newsy Lalonde participe au festival offensif avec une production de six buts. Didier Pitre et Odie Cleghorn en ont trois chacun.

Les Oilers d'Edmonton et les Blackhawks de Chicago partagent ce record de 21 buts depuis le 11 décembre 1985, alors que les Oilers l'ont emporté 12-9 sur leurs adversaires.

► **Harry Cameron** contribue à ce fameux record de 16 buts, qui tient toujours le coup près de 100 ans plus tard.



# ÉCHOS DE VESTIAIRE 1917-1920



✦ **Les joueurs des Canadiens** seraient partis d'Ottawa plus riches qu'à leur arrivée lors du match inaugural de la nouvelle ligue (LNH), le 19 décembre 1917. Selon un journaliste de *La Patrie*, ils ont été accueillis par une abondante pluie d'argent en sautant sur la glace. Les spectateurs, hostiles à la formation montréalaise, se sont mis à projeter leur « petit change », dont plusieurs pièces en argent, en direction des joueurs. L'histoire ne dit pas quel joueur en a récupéré le plus.

✦ **Le 28 janvier suivant**, dans un match contre Toronto, Alf Skinner livre un furieux combat contre Joe Hall. Le premier est sorti de la patinoire inconscient, et Hall a une coupure au visage. Au terme de la rencontre, gagnée 5-1 par les Arenas, nos deux belligérants sont mis aux arrêts par les policiers de Toronto et accusés d'assaut. Ils profiteront d'une sentence suspendue.

✦ **Autre affaire de projectiles.** Le 11 février 1920, Newsy Lalonde blesse Frank Nighbor lors d'une altercation au cours d'un match Canadiens-Senators à Ottawa. Pendant qu'on transporte le blessé hors de la glace, quelques individus s'en prennent à Lalonde en le bombardant de citrons.